

Oriana Fallaci répond à Belattar qui affirme « l'islam est là depuis 1400 ans et il n'y a pas de problème »

écrit par Christine Tasin | 1 mars 2019



C'est à la minute 4.

Autre morceau d'anthologie à la fin de la video, quand il parle de Zemmour. Juste avant il dit qu'il est pour la liberté d'expression et ensuite reproche à Europe 1 d'inviter Zemmour qu'il rend responsable des polémiques sur l'islam.

Au début, il appelle carrément à la chasse à l'homme sur les réseaux sociaux pour pourrir la vie professionnelle des islamophobes qu'il appelle racistes. Il est de plus en plus clair que Belattar est un Frère musulman en pleine action pour imposer la charia en France.

Du grand Frère musulman.

Du Grand Belattar.

Quant aux 1400 ans sans problème de l'islam...

Je laisse la grande, l'immense Oriana Fallaci lui répondre, depuis sa tombe, avec des extraits de *La Rage et l'orgueil* et de *La Force de la raison*.

Les musulmans et les dhimmis lui ont fait procès sur procès, ils ont voulu carrément faire interdire les livres de la Résistante à l'islamisation qu'elle est.

Elle écrit, dès 2002 : *» Il y a des moments, dans la vie, où se taire devient une faute et parler une obligation »*. Son dernier livre, puissant, émouvant, merveilleusement écrit, tout sur l'islam et ses dangers : *La Force de la Raison*. Elle y dit à quel point la raison nous ordonne d'ouvrir les yeux et de nous rebeller contre ce qui nous attend, elle y dresse, entre autres, le rappel historique des horreurs de l'islam, qui lui sont consubstantiels : *« Cette fois-ci je ne fais pas appel à la rage, à l'orgueil, à la passion. Je fais appel à la Raison. »*

Oriana Fallaci a été traînée en justice pour son premier livre. Elle a gagné son procès. Il est plus que probable que, à présent, Oriana n'aurait pas trouvé 'd'éditeur et qu'elle n'aurait pas gagné son procès, tant l'évolution des mentalités et la peur de l'islam ont progressé à une vitesse hallucinante.

Il n' y a que la vérité qui dérange. N'est-ce pas, Belattar ?

I Extraits de La Rage et l'Orgueil

Et pourtant les fils d'Allah persécutent aussi les bouddhistes. Ils font sauter leurs statues, ils les empêchent de pratiquer leur religion. Donc je demande : à qui le tour, maintenant que les Boud dhas de Bamyane ont été pulvérisés comme les gratte-ciel de New York ? Est-elle dirigée seulement contre les chrétiens et les juifs, contre l'Occident, l'avidité des fils d'Allah ? Ou selon la promesse d'Oussama Ben Laden vise-t-elle à soumettre le monde entier ?

La question demeure même si Oussama Ben Laden se convertit au bouddhisme et si les Talibans deviennent libéraux. Car Oussama Ben Laden et les Talibans (je ne me lasserai jamais de le répéter) ne sont que la manifestation la plus récente d'une réalité qui existe depuis mille quatre cents ans. Une réalité sur laquelle l'Occident ferme inexplicablement les yeux. Eh, oui, mon cher... Il y a vingt ans, c'est-à-dire bien avant l'apparition d'Oussama Ben Laden et des Talibans,

je les ai vus les fils d'Allah au travail. je les ai vus détruire les églises, je les ai vus brûler le crucifix, je les ai vus souiller les statues de la Vierge, je les ai vus pisser sur les autels, transformer les autels en chiottes. Je les ai vus à Beyrouth. Cette Beyrouth qui était si belle et qui maintenant, par leur faute, n'existe pratiquement plus. Cette Beyrouth où ils avaient été accueillis par les Libanais comme les Tibétains avaient été accueillis par les Indiens à Dharamsala et où peu à peu ils s'étaient emparés du pays. Sous le patronage de Monsieur Arafat, qui aujourd'hui joue la victime et renie son passé de terroriste, ils avaient érigé un État dans l'État...

Inchallah. C'est un roman, oui, mais un roman construit sur une réalité historique que tous ont vécue et dont des centaines de journalistes ont témoigné puis racontée dans toutes les langues. On n'efface pas l'Histoire. On peut la falsifier comme le Big Brother fait dans le roman

d'Orwell, on peut l'oublier ou l'ignorer : mais on ne peut pas l'effacer. Et à propos de la prétendue gauche qui semble avoir la mémoire plus courte encore qu'Arafat, personne ne rappelle ce que Marx et Lénine disaient ? Ils disaient :

« La religion est l'opium du peuple. » Personne ne rappelle que tous les pays islamiques sont dominés par un régime théocratique, que d'une manière ou d'une autre chacun d'eux est une copie ou aspire à être une copie de l'Afghanistan et de l'Iran ? Bon Dieu, il n'y a pas un seul pays islamique qui soit gouverné de façon démocratique ou du moins laïque ! Pas un seul ! Même ceux qui souffrent d'une dictature militaire comme l'Irak et la Libye et le Pakistan, même ceux qui sont tyrannisés par une monarchie rétrograde comme l'Arabie Saoudite et le Yémen, même ceux qui sont gouvernés par une monarchie plus raisonnable comme la Jordanie et le Maroc, n'ignorent pas le joug d'une religion qui règle tous les moments de leur journée et tous les aspects de leur vie !

II Extraits de *La Force de la Raison*

« Cela ne me fait pas plaisir de dire que Troie brûle, que l'Europe est désormais une province, voire une colonie de l'islam, et l'Italie un avant-poste de cette province, un point de repère de cette colonie. Le dire revient à admettre que les Cassandre parlent vraiment au vent, que malgré leurs cris de douleur, les aveugles restent aveugles, les sourds restent sourds, les consciences réveillées se rendorment vite, et les Mastri Cecchi meurent pour rien. Mais c'est cela la vérité.

Du détroit de Gibraltar aux fiords de Soroy, des falaises de Douvres aux plages de Lampedusa, des steppes de Volgograd aux vallées de la Loire et aux collines de Toscane, l'incendie flambe.

Dans chacune de nos villes, il y a une seconde ville. Une

ville superposée et semblable à celle que, dans les années soixante-dix, les Palestiniens créèrent à Beyrouth, établissant un Etat dans l'Etat, un gouvernement dans le gouvernement. Une ville musulmane, une ville gouvernée par le Coran. Une étape de l'expansionnisme islamique. Cet expansionnisme sur lequel personne n'a jamais réussi à prendre le dessus. Personne. Même pas les Perses de Cyrus le Grand. Même pas les Macédoniens d'Alexandre le Grand. Même pas les Romains de Jules César. Même pas les Français de Napoléon.

Car l'unique art où les fils d'Allah ont toujours excellé, c'est l'art d'envahir, conquérir, soumettre. La proie qui leur a toujours inspiré la plus forte convoitise, c'est l'Europe, le monde chrétien [...] Aucune loi liberticide ne pourra jamais démentir que dans les années soixante-dix et quatre-vingts, c'est justement grâce à [leur] fertilité renversante que les Chiites ont pu s'emparer de Beyrouth, évincer la majorité chrétienne maronite...Mais, surtout, il suffit de se rappeler ce que Boumediène dit en 1974 devant l'Assemblée des Nations Unies : *Un jour, des millions d'hommes quitteront l'hémisphère sud pour faire irruption dans l'hémisphère nord. Et certainement pas en amis. Car ils y feront irruption pour le conquérir. Et ils le conquerront en le peuplant de leurs fils. C'est le ventre de nos femmes qui nous offrira la victoire.* Il ne disait là rien de nouveau. Encore moins de génial. La Politique du Ventre, c'est-à-dire la stratégie consistant à exporter des êtres humains et à les faire enfanter abondamment, a toujours été la méthode la plus simple et la plus sûre pour s'approprier un territoire, dominer un pays, se substituer à un peuple ou l'asservir.

Et depuis le VIII^e siècle, l'expansionnisme islamique s'est toujours déroulé à l'ombre de cette stratégie. Souvent à travers le viol et le concubinage [...] Et aujourd'hui, ce projet est un précepte. Dans toutes les mosquées d'Europe, la prière du vendredi s'accompagne de l'exhortation qui incite les femmes musulmanes à « avoir chacune au moins cinq

enfants. »

[...]

« L'islam a toujours persécuté et fait taire ses hommes intelligents. En commençant par le grand Averroès. Accusé d'hétérodoxie pour son œuvre *La destruction de la destruction*, polémiquant avec le fidéiste Al-Ghazali, Averroès fut de fait contraint à fuir Cordoue en 1195 et à se cacher à Fez, où cependant on le retrouva vite. On y brûla ses livres, on l'emprisonna comme un délinquant, et ce n'est que quelques mois avant sa mort (à 72 ans déjà) qu'il retrouva la liberté. Ce n'est pas par hasard qu'Ernest Renan dit qu'attribuer à l'islam les mérites d'Averroès, ce serait comme attribuer à l'Inquisition les mérites de Galilée. S'il y a un siècle au cours duquel l'islam n'a irradié que l'inertie et la décadence, c'est justement le XVIIIe. **Et s'il y a un courant de pensée avec lequel l'islam n'a jamais rien eu à voir, c'est justement celui des Lumières.**

Savez-vous pourquoi ? Parce que comme Diderot l'a écrit à madame Volland, il y a deux cent quarante-cinq ans : « *L'islam est l'ennemi de la Raison* ». Et si [les] musulmans n'entrouvrent pas leur cerveau, s'ils ne donnent pas un bon coup de lessive au Coran et à la théocratie, aucune Eurabie ne pourra jamais démontrer le contraire. »